



Auteur: Marie-Pierre Genecand
Le Temps
1211 Genève
tel. +41 (0) 22 888 58 58
www.letemps.ch

Critique: «Poyekhali», Usine à Gaz, Renens Décollage laborieux à la Cité

Il y a des spectacles minuscules qui procurent de grandes sensations. Et il y a des spectacles majuscules qui manquent de vibrations. Malheureusement, *Poyekhali*, créé mardi au Festival de la Cité, appartient à la seconde catégorie. Sur le site de l'Usine à Gaz, à Renens, toute l'énergie semble avoir été mise dans le décor bluffant et dans l'écriture alerte de cette conférence poético-scientifique sur la conquête de l'espace. Dans la musique aussi, multimétissée, dont l'interprétation par le Boulouris et le chœur Acratopège ravit. Mais le jeu n'a visiblement pas fait l'objet d'autant d'attention. Or, au moment T du théâtre, c'est cet ingrédient qui permet de décoller...

Dans la présentation de ce projet ambitieux (LT du 07.07.2015), Christian Denisart confiait qu'il dédiait *Poyekhali* à ces rêveurs qui finissent épuisés, car leur rêve est trop grand pour eux. Mardi, on a eu exactement ce sentiment: en assumant les fonctions de metteur en scène, auteur, compositeur et comédien principal, Christian Denisart semble avoir été trop gourmand. Sans doute aurait-il dû confier le rôle du conférencier à un

acteur expérimenté, car le début de la traversée, cette séquence où il présente la gravitation avec formule mathématique à l'appui, est spécialement erratique. Sa voix est mal posée, son articulation imprécise, le ton de son personnage indéfini... Ensuite, dans l'action, les choses s'arrangent, mais côté jeu et enchaînements, le spectacle reste maladroit.

C'est vrai aussi pour les musiciens du Boulouris. Ils ne méritent pas en cosmonaute russe ou en styliste espagnol, ils sont même plutôt rigolos dans ces habits caricaturaux, mais le fossé entre leur prestation théâtrale et la qualité visuelle et musicale de la proposition frappe tout au long.

Quel dommage! Car la salle de contrôle type soviétique surmontée d'un écran géant et l'exubérance de l'arsenal - fusées, canon humain - disposé au pied de la Boule à Gaz promettaient un beau voyage... Hélas, comme la gravitation, le théâtre a ses lois.

Marie-Pierre Genecand

Poyekhali, jusqu'au 12 juil., Usine à gaz, Renens, www.festivalcite.ch, gratuit, mais conseillé de réserver.